

en mouvement

REVUE INTERNE DU CISSS DU BAS-SAINT-LAURENT



Une journée avec...les techniciens en prévention incendie

À LIRE EN PAGE 4

Retour sur la première édition des Prix Distinction

À LIRE EN PAGE 6

Démystifier le rôle des IPS

À LIRE EN PAGE 11

Campagne Centraide 2017

À LIRE EN PAGE 12



SOMMAIRE

Des valeurs portées au quotidien.....	2	Coup de Chapeau.....	16
Mot des directions.....	3	Les Fondations vous informent.....	17
Mot de la directrice RHCAJ.....	3	Favoriser l'implication des personnes concernées.....	19
Une journée avec.....	4	Au CISSS du Bas-Saint-Laurent, la civilité, c'est bon pour la santé!.....	20
Saines habitudes de vie.....	5	La Semaine nationale de la sécurité des patients.....	21
La parole aux usagers.....	5	En route vers un établissement sans fumée!.....	21
Les bons coups.....	5	Le groupe Simple Plan rend visite à nos jeunes du Bas-Saint-Laurent.....	22
Reconnaissance et distinction.....	6	La salle Denis-Beaulieu est inaugurée au GMF-U des Basques.....	22
Démystifier le rôle des IPS.....	11	Agenda.....	23
Campagne Centraide 2017.....	12	Suivi du sondage sur la mobilisation.....	23
Le CÉCO : votre référence en matière d'éthique.....	14	Rendez-vous des comités d'usagers et de résidents.....	24
Atelier de travail avec les techniciens en éducation spécialisée et les techniciens en loisirs oeuvrant en CHSLD.....	15	Les Prix d'excellence du MSSS sont lancés!.....	24

Des valeurs portées au quotidien!

ISABELLE MALO, présidente-directrice générale du CISSS du Bas-Saint-Laurent

Il y a deux ans, nous jetions les bases de trois incontournables dans la gouvernance d'une organisation comme la nôtre : la vision, les valeurs et la philosophie de gestion de notre établissement. Ces trois orientations, porteuses de sens, avaient pour objectif de poser les balises sur la façon de nous définir dans notre travail au quotidien, envers la population que nous desservons et auprès de nos partenaires. Des consultations et un sondage réalisés auprès de tous les employés, les médecins et les comités des usagers ont permis de déterminer quelles valeurs, parmi les six proposées, correspondaient le mieux au CISSS du Bas-Saint-Laurent.

Les quatre valeurs retenues, soit la collaboration, l'humanisation, l'engagement et la responsabilisation, reflètent encore aujourd'hui nos convictions et donnent un sens commun au travail que nous effectuons.

Nous élaborons actuellement des outils qui nous rappelleront l'importance d'intégrer la vision, les valeurs et la philosophie de gestion dans notre quotidien. À cela, nous aimerions ajouter une nouvelle section à notre revue qui mettrait de l'avant une personne ou une équipe de notre organisation qui porte une des valeurs du CISSS au quotidien. Vous vous investissez dans votre travail, vous êtes mobilisé, vous faites preuve d'engagement? Votre équipe se démarque sur le plan de la collaboration? Vous avez développé une nouvelle approche permettant d'améliorer la qualité du contact humain, l'humanisation de vos services? Vous avez proposé des solutions démontrant votre proactivité, votre responsabilisation dans la réussite de l'atteinte d'objectifs fixés? Nous souhaitons les connaître, nous voulons nous en inspirer!

Je vous invite à contacter le Service des communications de la DRHCAJ pour partager votre histoire, vos bons coups. Puisque les valeurs de l'organisation, sans votre travail au quotidien, ne peuvent briller.

Pour partager vos valeurs au quotidien, contactez Mélissa Richard, agente d'information, Service des communications au 418 562-3135, poste 2350 ou melissa.richard.cisssbsl@ssss.gouv.qc.ca.

Humanisation

La qualité du contact humain, la compassion et l'empathie. Cette valeur signifie plus que tout autre, une approche centrée sur la personne.

Collaboration

Le « faire ensemble », la reconnaissance de la contribution de chacun, dans l'entraide et dans le respect.

Engagement

Une personne engagée dans son travail aura tendance à s'investir, à porter les valeurs de l'organisation avec fierté et à être mobilisée. S'engager c'est aussi avoir à cœur l'atteinte des résultats personnels et collectifs.

Responsabilisation

Le sens des responsabilités de chacun, le travail en mode « solution », centré sur les résultats, à l'imputabilité et à la « proactivité » de chacun des employés, des médecins et des bénévoles.

LA REVUE EN MOUVEMENT EST LÀ POUR VOUS

La revue *En mouvement* est publiée quatre fois par année par la Direction des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques du CISSS du Bas-Saint-Laurent.

Cette publication se veut le reflet de votre vie professionnelle. N'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous faire part de vos nouvelles et de vos réalisations. Nous aurons le plaisir de vous offrir la vitrine que vous méritez! Nous savons que vous réalisez de belles et bonnes choses dans vos milieux respectifs, donc faites-vous un honneur de les partager avec l'ensemble de vos collègues!

Vous pouvez joindre l'équipe de la revue par courriel à l'adresse suivante : enmouvementbsl@ssss.gouv.qc.ca.

Vous n'avez pas accès à un ordinateur au travail?

Conscients que tous n'ont pas accès à un ordinateur au travail et soucieux de joindre l'ensemble des membres de notre communauté CISSS, nous vous invitons à consulter la revue à la maison en visitant la section « Documentation » du site Web du CISSS du Bas-Saint-Laurent à l'adresse suivante : www.cisss-bsl.gouv.qc.ca.

Prochaine parution : 5 décembre 2017
Date limite d'envoi du matériel : 10 novembre 2017
Direction : Annie Leclerc
Coordination : Mélissa Richard
Révision et graphisme : Claudia Côté-Fortin

Mot des directions

D^r SYLVAIN LEDUC, directeur de la santé publique



Avec la Politique sans fumée, la consultation sur l'encadrement du cannabis et la mise en œuvre du Plan d'action régional (PAR) 2016-2020, la Direction de la santé publique met tout en œuvre afin de favoriser la santé et le bien-être de la population bas-laurentienne.

La santé publique, l'affaire de toutes et tous

Au quotidien, l'équipe de la Direction de la santé publique travaille dans un esprit de concertation avec les différents partenaires régionaux et locaux afin d'atteindre les objectifs fixés dans le Programme national de santé publique. Orientant les actions en santé publique, les axes d'intervention sont définis comme suit :

- La surveillance continue de l'état de santé de la population et de ses déterminants;
- Le développement global des enfants et des jeunes;

- L'adoption de modes de vie et la création d'environnements sains et sécuritaires;
- La prévention des maladies infectieuses;
- La gestion des risques et des menaces pour la santé et la préparation aux urgences sanitaires.

Nous partons de la prémisse que la santé publique concerne tout le monde. Les écoles, les municipalités, les organismes communautaires et l'ensemble des directions du CISSS ne sont que quelques exemples de nos nombreux partenaires. Les plus récents dossiers traités par notre direction illustrent bien cette réalité. La mise en place de la Politique sans fumée ne pourrait se faire sans considérer les besoins particuliers des usagers des services de santé et les enjeux des différentes directions du CISSS.

Dans le même ordre d'idées, l'enjeu de la légalisation du cannabis devra impérativement être l'objet d'actions concertées afin de viser la réduction de la consommation. Une attention particulière devra être portée aux populations vulnérables, notamment les jeunes de 15 à 24 ans. La consultation publique, qui a eu lieu à Rimouski le 22 août dernier, a été l'occasion de prendre le pouls des préoccupations des différentes organisations concernées par cette question.

Des enjeux en toile de fond

Que ce soit en santé environnementale, en surveillance de la santé ou en promotion des saines habitudes de vie, la prise en compte de ces trois grands enjeux est essentielle :

- Le vieillissement de la population;
- Les inégalités sociales de santé;
- Les changements climatiques.

En considérant ces réalités dans l'ensemble des axes du PAR et en travaillant en concertation avec nos partenaires, la Direction de la santé publique s'assure d'entreprendre des actions ancrées dans la réalité bas laurentienne. Ceci est pour nous essentiel et permet d'intégrer les forces et les défis de la région à notre pratique.

En terminant, le travail de la Direction de la santé publique se trouve en amont des différents mandats du CISSS et vise de ce fait un maximum de prévention. Au sein de notre direction, les dossiers d'actualité, les phénomènes émergents et les préoccupations constantes pour la santé de la population se croisent et nous poussent à garder l'œil ouvert pour veiller au bien-être des Bas-Laurentiennes et des Bas-Laurentiens.

Mot de la directrice RHCAJ

ANNIE LECLERC, directrice des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques



C'est avec plaisir que je vous présente le numéro d'octobre de la revue En mouvement qui, nous l'espérons, saura vous plaire.

L'automne est déjà arrivé et nous poursuivons nos efforts de

transformation dans plusieurs de nos services.

Dans ce contexte de réorganisation, un de nos chantiers majeurs vise à faire la promotion et à sensibiliser à l'importance de la mobilisation de nos employés dans le but de contribuer à leur santé et leur bien-être.

Ayant ces objectifs en tête, nous tiendrons, au cours des prochaines semaines, des groupes de discussion avec les employés afin de préciser les données recueillies lors du sondage de mobilisation du printemps dernier.

De plus, notre comité Reconnaissance est à l'œuvre depuis quelques mois déjà afin de préparer les Soirées Reconnaissances qui auront lieu en octobre et novembre. Ces soirées visent à souligner les 25 ans de service des employés et se veulent aussi une belle occasion de célébrer, avec les retraités, une nouvelle étape de leur vie. Le numéro de décembre de la revue En mouvement vous présentera un spécial « Soirées Reconnaissance » sur le sujet.

Finalement, dans ce numéro, nous avons mis l'accent sur la reconnaissance, car plusieurs

employés et équipes se sont démarqués et se sont vu décerner d'importants prix au cours des derniers mois et nous trouvons important de partager ces bons coups avec l'ensemble de notre personnel.

Comme à l'habitude, vous retrouverez également nos rubriques « La parole aux usagers », « Coup de chapeau » « Une journée avec... », les « Saines habitudes de vie » et beaucoup plus!

Bonne lecture!

NDLR : Dans le cadre de cette chronique, l'équipe de rédaction souhaite vous présenter les différentes professions au sein du CISSS du Bas-Saint-Laurent. À chacune des éditions de la revue, nous rencontrerons pour vous des professionnels qui nous parleront de leur quotidien, de leurs réalités particulières et des qualités nécessaires pour performer.

« La sécurité, c'est l'affaire de tous! »



Jean-Philippe April et François Isabel, techniciens en prévention incendie.

Depuis un peu plus d'un an, François Isabel occupe le poste de technicien en prévention incendie pour le CISSS du Bas-Saint-Laurent. Devant l'ampleur de la tâche et la grosseur du territoire à couvrir, un deuxième technicien, Jean-Philippe April, vient tout juste de se joindre à l'équipe en juillet dernier. Alors que François assure la sécurité de l'Ouest du Bas-Saint-Laurent (Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata, Basques), Jean-Philippe s'occupe de l'Est (Rimouski, La Mitis, La Matapédia et La Matanie). Tous deux d'anciens pompiers, ils ont suivi une formation collégiale en prévention des incendies afin d'accéder à cette profession. Avant son arrivée au CISSS, François a principalement travaillé dans le domaine municipal au Bas-Saint-Laurent en prévention des incendies, notamment pour le service incendie de Rimouski et la régie intermunicipale Kamouraska en tant que gestionnaire, alors que Jean-Philippe a quant à lui été pompier industriel dans une usine de Québec, pompier-préventionniste pour les services incendie en entente avec la MRC de Rivière-du-Loup, pompier pour le service incendie de Rivière-du-Loup, technicien en prévention incendie pour le service de sécurité incendie de Gatineau et préventionniste au CISSS de l'Outaouais.

Un métier méconnu

Le métier de technicien en prévention incendie (préventionniste) est encore méconnu pour plusieurs, mais ô combien utile pour les organisations qui souhaitent implanter une culture de sécurité. « Plusieurs personnes pensent que nous intervenons qu'une fois un incendie déclaré, mais au contraire, la grande majorité de notre travail se passe en amont

des situations d'urgence. » mentionne Jean-Philippe. Au quotidien, ils effectuent des inspections dans les bâtiments afin de s'assurer qu'ils respectent les normes de sécurité, évaluent les risques potentiels associés aux incendies et aux matières dangereuses, préparent et conçoivent des plans d'évacuation et élaborent des programmes d'intervention d'urgence. En plus de ces tâches, ils doivent également aller sur le terrain, à la rencontre du personnel, pour offrir des formations sur les mesures d'urgence.

En quoi consiste une visite préventive d'un bâtiment ?

En premier lieu, ils vérifient que le système d'alarme et de détection incendie est fonctionnel et conforme. Ensuite, ils s'assurent que les gens puissent évacuer le bâtiment en toute sécurité en cas de sinistre. Pour ce faire, ils regardent, entre autres, les séparations coupe-feu, le déneigement et l'encombrement des sorties de d'urgence. Par la suite, ils valident la conformité des équipements de lutte contre l'incendie, c'est-à-dire les boyaux, les extincteurs, les canalisations incendie, les systèmes de gicleurs et les systèmes d'extinction fixe avec agents spéciaux notamment pour les hottes de cuisson commerciales et les salles des serveurs. Finalement, ils veillent à ce que les issues d'urgence soient bien identifiées et visibles (éclairage urgence, panneaux de sortie, etc.).

Une fois la visite complétée, ils soumettent un rapport aux services techniques et travaillent de concert avec eux pour élaborer un plan d'amélioration en fonction de leurs recommandations. Pour ce faire, ils travaillent en étroite collaboration avec les responsables des installations matérielles, les architectes et les chargés de projet.

Finalement, François et Jean-Philippe soutiennent et alimentent les responsables locaux des mesures d'urgence dans leurs tâches. Les responsables des comités locaux de mesure d'urgence et leurs membres sont de précieux alliés sur le terrain sans qui leur travail ne pourrait se réaliser.

En plus d'avoir des impacts notoires sur la sécurité du public, le travail des techniciens en prévention incendie impacte également celui des services incendie des municipalités avec qui ils travaillent en étroite collaboration. En effet, il a été prouvé que la mise en application des mesures de

prévention réduit l'occurrence et la sévérité des incendies.

Les qualités nécessaires pour être technicien en prévention incendie

Tous les deux sont unanimes sur ce point, c'est dans leur nature d'aider les gens, leur prochain et c'est pour cette raison qu'ils ont choisi cette profession. En plus d'être dévoué, il faut avoir un très bon sens de l'observation ainsi qu'un esprit d'analyse et de synthèse bien développé. Il faut aussi être flexible et à l'écoute pour être en mesure d'adapter les normes aux réalités du terrain. Finalement, il est essentiel d'être un bon communicateur et vulgarisateur afin de transmettre adéquatement les consignes et formations.

Défis au quotidien

Comme dans bien des professions en lien avec la prévention, François et Jean-Philippe trouvent parfois difficile de faire passer leur message. Cependant, les codes et normes d'aujourd'hui sont le résultat d'incident et accident survenu dans le passé, donc leur travail est de sensibiliser les gens à l'importance de respecter ces exigences minimales. « Souvent, les gens ont l'impression de perdre leur temps lorsqu'il est question de mesures d'urgence, car ils croient qu'ils n'auront jamais à vivre ce genre de situation, et c'est ce que nous souhaitons, mais il est de notre devoir de nous assurer qu'ils seront prêts dans l'éventualité où cette situation survient. » mentionnent François et Jean-Philippe. « Nos propos peuvent vous paraître redondants, car nous répétons souvent les mêmes informations, mais c'est une question de sécurité et pour nous, c'est la priorité numéro un! »

Projets en cours et à venir

Au cours des prochains mois, l'équipe de prévention incendie s'affétera à la mise à niveau des mesures d'urgence dans toutes les installations et offrira des formations à plusieurs employés sur le code rouge (incendie) et l'utilisation d'extincteurs portatifs. Ne soyez donc pas surpris d'être interpellé à ce sujet par vos gestionnaires.

François et Jean-Philippe invitent les employés à s'informer à leur gestionnaire sur les mesures d'urgence en place dans leur établissement.

Des capsules d'information visant à favoriser la santé et le bien-être des Bas-Laurentiens

L'équipe d'agents de promotion et prévention en saines habitudes de vie de la Direction de la santé publique du CISSS ont travaillé récemment à la production de courtes capsules d'informations pour encourager la population à intégrer les saines habitudes de vie dans leur quotidien. Ces capsules, ayant pour but de favoriser la santé et le bien-être des Bas-Laurentiens, abordent les thèmes suivants :

- Attention : nouveaux fumeurs
- Bouger à quelle intensité?

- Décrochage sportif
- Écrans et activité physique
- Hygiène dentaire
- Marcher vers l'école ou le travail
- Soyez visible

N'hésitez pas à les consulter et à y référer nos usagers. Elles se retrouvent sur le site Web du CISSS au www.cisss-bsl.gouv.qc.ca sous Vivre en santé > Habitudes de vie > Capsules saines habitudes de vie.

La parole aux usagers

NDLR : Dans le cadre de cette chronique, l'équipe de rédaction laisse la parole à un usager du CISSS du Bas-Saint-Laurent ou à un membre de sa famille. Cette tribune permet de parler de la réalité des usagers, de leur expérience et du travail accompli par le personnel de nos installations.

La chance d'être aussi bien accompagnée!

Je tenais à vous écrire un petit mot pour vous remercier des services offerts par les CLSC des installations du Kamouraska.

Je suis une mère de 3 enfants, présentement en congé de maternité. Lors de l'arrivée de mes 3 enfants, j'ai eu besoin de beaucoup d'encadrement, car la dépression s'empare facilement de moi lorsque je suis en post-partum... Heureusement, des personnes dévouées, travaillant au CLSC, m'ont été d'une grande aide.

Je pense à Pascale Ancil, qui est toujours ouverte à répondre à nos questions sur l'allaitement, le développement, la santé du bébé, etc. Elle est d'une grande écoute, disponible, et donne des conseils judicieux.

Je pense aussi à Pauline Chamberland, qui est venue à la maison pour me permettre de souffler un peu. Elle a été merveilleuse pour s'occuper du bébé,

mais aussi pour jouer avec mes grandes filles, préparer des petits plats, aider un peu dans la maison. Sans elle, je ne serais certainement pas sortie aussi rapidement de ma dernière dépression. Sa présence m'a permis de me reposer, de prendre un peu de temps seule, pour moi, de me changer les idées. Un vrai cadeau! Elle était aussi ouverte à écouter mes tracas et à m'aider à y voir plus clair. Sa présence était rassurante et ses visites tellement appréciées.

Des services comme ceux de l'infirmière en périnatalité et de l'auxiliaire familiale sont essentiels dans notre milieu. La maternité est un moment merveilleux, mais aussi un moment difficile au cours duquel des services humains, gratuits et de qualité font toute la différence. Je souhaite à toutes les mères dans le besoin d'avoir la même chance que moi et d'être aussi bien accompagnées.

Un énorme merci!
Une maman reconnaissante

Les bons coups

Des jouets pour les enfants hospitalisés

Grâce à la générosité de deux donateurs, le département de pédiatrie de l'Hôpital régional de Rimouski s'est vu offrir cet été du matériel de divertissement (jouets, lecteurs DVD, DVD, livres, etc.) afin de revampier leur salle de jeux destinée aux enfants hospitalisés et du mobilier pour un coin allaitement, le tout pour une valeur totalisant 5 300 \$.

La Fondation Ordina-Coeur a contribué à la hauteur de 3 000 \$ alors que M. Jean-François Lévesque, directeur à VitroPlus/Ziebart de Rimouski, a remis pour 2 300 \$ en matériel, dont 1 200 \$ provenait d'un lave-o-don qu'il a organisé cet été. Un grand merci à tous ces généreux donateurs de la part de tous nos enfants et du personnel de la pédiatrie.



Des employées se sont distinguées lors de la première édition des Prix Distinction

La première édition des Prix Distinction du CISSS du Bas-Saint-Laurent s'est tenue le jeudi 31 août dernier à l'Hôtel Rimouski devant plus de 230 personnes. Lors de cette soirée, des employés de l'organisation se sont distingués à travers cinq catégories. Rappelons que les Prix Distinction visent à souligner le travail et les qualités des personnes qui font une différence dans leur équipe et qui contribuent, de manière toute spéciale, à la réalisation de la mission de l'organisation. Au total, 67 candidatures ont été reçues pour cette première édition.

Prix du « Collègue exceptionnel »



Mme Isabelle Malo, Mme Anne Lévesque, Mme Danielle Beaulieu, Mme Anne Duret et M. Hugues St-Pierre.

Anne Lévesque, infirmière clinicienne à l'unité néonatale à l'Hôpital régional de Rimouski depuis 34 ans, s'est vu décerner ce prix remis à une personne qui se distingue par son influence positive et mobilisatrice auprès de ses collègues et qui brille par son respect, sa communication et son efficacité dans les périodes plus difficiles.

Femme de cœur, Anne est très appréciée des familles qu'elle réconforte et accompagne dans ce grand bouleversement qu'est la prématurité. Plusieurs parents reviennent même la visiter plusieurs années après leur départ. Sa grande capacité d'adaptation lui a permis de devenir le pilier de l'équipe, un modèle à suivre pour ses collègues. Elle assure une bonne cohésion entre les équipes de travail et a le souci du bonheur de chaque employé. Pour ses collègues, elle est comme une deuxième maman.

Reconnue pour sa très grande rigueur au travail et son implication dans de multiples projets visant l'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins, elle est constamment à la recherche de ce qu'il y a de mieux pour son équipe et sa clientèle.

Anne a passé toute sa carrière en néonatalogie. C'est un secteur qu'elle affectionne particulièrement où il n'y a jamais de routine et qui demande une mise à jour continuelle des connaissances. Après toutes ses années passées auprès des bébés prématurés, elle a été témoin de l'évolution des soins et de l'avancement des technologies permettant de sauver de plus en plus de vies.

Après 38 années de pratique, Anne quittera bientôt pour une retraite bien méritée où elle ira prendre soin des siens et dorloter son petit-fils qui réside à Montréal.

Prix de la « Performance d'équipe »



Mme Isabelle Malo, Mme Nancy Gagné, Mme Marjorie Pelletier, Mme Marie-Josée Goulet, Mme Geneviève Bossé, Mme Élisabeth Lavoie et M. Hugues St-Pierre.

Cette reconnaissance, décernée à une équipe dont les membres présentent un haut niveau de collaboration pour atteindre leurs objectifs et déploient des efforts d'unisson de l'expertise permettant de faire évoluer les services rendus, a été remise à l'équipe de la Clinique STEPP de Rivière-du-Loup.

La clinique STEPP (Service de Traitement en Équipe des Premières Psychoses) qui oeuvre auprès des 12 à 28 ans, est née d'un projet pilote démarré à l'automne 2014. Malgré un contexte incertain suite à la réorganisation du réseau, ils ont su maintenir le cap grâce à la volonté des membres de l'équipe de voir la clinique évoluer et devenir un service spécialisé utilisant les meilleures pratiques reconnues.

Chaque membre de l'équipe, de par son expertise (travailleuse sociale, ergothérapeute, psychiatre, infirmière), s'implique activement à trouver des solutions à des situations complexes et travaille d'arrache-pied afin de favoriser l'atteinte des

objectifs visés par les clients dans leur processus de rétablissement. Pour eux, la force du travail d'équipe est un gage de réussite.

À ce jour, un peu plus de 35 évaluations d'admissibilité à la clinique ont été réalisées pour 17 suivis actifs. Cette équipe dynamique, proactive et créative dans leurs efforts pour rejoindre la clientèle est présentement en démarche afin de trouver un local pour leur clientèle, dans la communauté, toujours dans le but de mieux répondre aux besoins des jeunes.

Prix de l'« Employé innovateur »



Mme Isabelle Malo, M. Éric St-Laurent, Mme Sonia Litalien, M. Martin Gauthier et M. Hugues St-Pierre.

Cette catégorie vise à souligner le travail d'un employé reconnu pour sa capacité à sortir des sentiers battus et qui prend des initiatives ayant un impact sur l'ensemble de l'organisation. La neuropsychologue de Rimouski, Sonia Litalien, s'est vu remettre le trophée de cette catégorie.

Sonia travaille depuis 20 ans en traumatologie au Centre de réadaptation en déficience physique de Rimouski. Fille d'équipe, elle partage d'entrée de jeu ce prix avec l'ensemble de ses extraordinaires collègues comme elle les surnomme. Ses clients occupent également une place privilégiée dans son cœur. Ces personnes, extrêmement courageuses et avec beaucoup de volonté, l'insitent à se dépasser jour après jour.

Sonia a à cœur l'amélioration des services et a une approche centrée sur le besoin du client. Dotée d'un très grand sens de la créativité, elle a produit de nombreux outils et moyens d'intervention novateurs permettant de mesurer et d'évaluer les capacités de ses clients. À titre d'exemple, elle devait évaluer la capacité d'un client, ancien gestionnaire de

haut niveau, à retrouver ses habiletés en gestion. Comme aucun outil ne pouvait répondre à ce besoin précis, elle a élaboré une entreprise virtuelle, avec des transactions à faire, des paies à émettre, des entrevues à réaliser et des dilemmes à gérer, afin que ce dernier puisse être plongé dans son quotidien le plus réalistement possible. Très humble envers ses réalisations, elle attribue leur efficacité au travail d'équipe. Ce n'est pas pour rien qu'elle inspire la collaboration dans ses projets.

Faisant preuve d'une grande rigueur scientifique et professionnelle, Sonia a le souci d'utiliser les données probantes les plus actuelles dans ce domaine qui évolue rapidement.

Prix du « Médecin remarquable »



Mme Isabelle Malo, D^r Jean-Christophe Carvalho, D^{re} Julie Fortin et M. Hugues St-Pierre.

Cette catégorie vise à récompenser un médecin reconnu pour son engagement et son dévouement exceptionnels qui rayonne autant par sa capacité à travailler en équipe que par ses idées innovatrices. D^{re} Julie Fortin, médecin clinicienne au GMF-U de Rimouski et enseignante, s'est démarquée par ses collaborations professionnelles personnalisées et pour son approche humaine grandement appréciée de ses patients qui ont le sentiment d'être compris et respectés.

Passionnée par son travail, D^{re} Fortin assure une implication inconditionnelle à sa tâche d'enseignante à l'UMF et se fait un devoir de suivre toutes les formations contribuant au développement de ses compétences à ce titre ainsi que pour sa pratique professionnelle. De plus, elle vient d'obtenir le poste de médecin clinicien enseignant au département de médecine familiale et d'urgence de l'Université Laval.

Son implication depuis 25 ans dans le milieu clinique et dans divers comités universitaires contribue à donner à la relève en médecine un modèle inspirant et à faire évoluer son milieu d'enseignement. Elle est pleinement dévouée à la mise en œuvre du programme d'externat longitudinal à Rimouski, qu'elle dirige depuis le début en 2009, et qui ne cesse de progresser et de promouvoir la médecine de famille qu'elle chérit. Elle a choisi la médecine familiale, car cette discipline lui permet de s'occuper de la prise en charge globale d'une clientèle diversifiée. Elle affectionne particulièrement le côté humain, le fait de développer une relation à long terme et d'assurer le suivi de ses patients en tenant compte de la globalité de leur situation personnelle.

Prix du « Leader d'exception »



Mme Isabelle Malo, Mme Cathy Bérubé, Mme Mélanie Mercure et M. Hugues St-Pierre.

Cette catégorie reconnaît une personne qui incite ses équipes à se dépasser. Elle se distingue par le sentiment de confiance qu'elle inspire, son professionnalisme, sa communication, sa vision et ses bonnes pratiques de gestion. Dans cette catégorie, Mélanie Mercure, chef de service SAD au Témiscouata, a été chaleureusement félicitée pour son authenticité et sa grande capacité à gérer constructivement les membres de son équipe au quotidien, en qui elle a entièrement confiance.

Pour Mélanie tout problème a sa solution et c'est en équipe que ça se gère! Elle aime faire voir les changements comme des défis, des opportunités de se dépasser. À titre d'exemple, lors du déploiement du programme SIMAD, qui mise sur l'organisation des services de qualité afin de maintenir nos aînés à domicile le plus longtemps possible, elle a su vendre cette nouvelle façon de faire à ses employés en la présentant comme un défi d'équipe. Cet exemple à succès du Témiscouata à même servi de référence dans l'élaboration de l'offre de service régionalisée en SAD. Gestionnaire humaine et rassembleuse, elle mise sur l'entraide et le respect en se servant des forces de chacun.

Pourtant, rien ne lui laissait présager une carrière en gestion. C'est à l'occasion d'une entrevue pour un poste d'infirmière que la recruteuse lui a dit qu'elle devrait s'inscrire au programme de relève des cadres car elle avait toutes les aptitudes d'une bonne gestionnaire.

Passionnée par son travail qui lui permet de relever de nouveaux défis, elle a développé, au fil des ans, une affection particulière envers la clientèle aînée et a à cœur la qualité des services qui leur sont offerts.

Félicitations aux cinq lauréats et à tous les candidats!



Mme Isabelle Malo, présidente-directrice générale, lors de son discours de bienvenue.

Isabelle Horth, lauréate du prix Linda J. Smith

D^{re} MARIE-JOSÉE BOUSQUET, pédiatre, chef du service de pédiatrie - Secteur Est, Hôpital régional de Rimouski et
ANNE LÉVESQUE, ASI, Unité de néonatalogie, Hôpital régional de Rimouski



De gauche à droite : Mireille Boulanger-Nadeau, présidente de l'AQC, Isabelle Horth, infirmière de l'unité néonatale et récipiendaire du prix Linda J. Smith et D^{re} Marie-Josée Bousquet, pédiatre et chef de service de pédiatrie - Secteur Est.

Madame Isabelle Horth, infirmière en néonatalogie à l'Hôpital régional de Rimouski, a reçu le prix Linda J. Smith 2017 de l'Association des consultantes en allaitement du Québec (AQC). Ce prix est remis annuellement à un membre de l'AQC en reconnaissance pour sa contribution exceptionnelle dans le domaine de la lactation humaine, pour ses actions de promotion, protection et soutien de l'allaitement et ses efforts pour apporter l'excellence au sein de la profession de consultantes en lactation. Ce fut un honneur pour elle de recevoir ce prestigieux prix qui est remis pour la première fois de son histoire à une candidate qui habite en région.

Ce sont sans aucun doute son approche et ses nombreuses réalisations qui lui ont valu cette reconnaissance. L'approche d'Isabelle, qui est influencée par ses origines gaspésiennes (Paspébiac), est chaleureuse, accessible et respectueuse des désirs des mères. En agrémentant le tout d'une touche d'humour, elle met facilement les mères en confiance. Mine de rien, avec ses bons conseils et son soutien, non seulement à l'unité néonatale, mais aussi en clinique d'allaitement et via les réseaux sociaux, elle arrive souvent à leur faire dépasser leurs propres objectifs d'allaitement. Sans l'apport d'Isabelle, il n'y aurait pas autant d'enfants allaités au Bas-Saint-Laurent!

Isabelle est dans le domaine de la périnatalité depuis plus de 15 ans et consultante en allaitement depuis 2010. Elle a fait du bénévolat pour le groupe d'entraide en allaitement de la région. Son expertise professionnelle et son expérience personnelle lui ont permis de constater les problématiques et les défis vécus par les parents de bébés prématurés ou malades. Elle s'est donc engagée pour la cause. Au fil des années, grâce à la mise sur pied de la Clinique régionale d'allaitement du Bas-Saint-Laurent, Isabelle est devenue la personne ressource en allaitement pour toutes les mères et les professionnels de la santé du Bas-Saint-Laurent. Elle est également une référence dans la région pour l'organisme Préma-Québec, qui offre du soutien aux familles d'enfants nés prématurément.

Depuis les dernières années, elle travaille à développer des outils et des stratégies pour soutenir les mères et aider les professionnels de la santé à uniformiser leur approche en milieu hospitalier avec l'allaitement. Pour ces projets, elle fait équipe avec la D^{re} Marie-Josée Bousquet, pédiatre et madame Catherine Martin, infirmière clinicienne au département de la santé publique. Ensemble, elles ont développé une belle complicité qui les a conduites à la production du document « L'allaitement du prématuré, étape par étape » qui permet d'accompagner les familles des bébés prématurés vers un allaitement exclusif. De ce projet a découlé l'outil « L'allaitement en milieu hospitalier pour les nouveau-nés de 36 semaines et plus » qui est actuellement en déploiement dans tout le Bas-Saint-Laurent. Cet outil a pour but de prévenir les difficultés d'allaitement chez les clientèles à risque d'un allaitement difficile. Finalement, le dernier-né de leurs projets en allaitement est une banque d'images à accrocher au chevet des mères pour faciliter l'enseignement de l'allaitement au travers du feu roulant du milieu hospitalier. Ce projet devrait voir le jour sous peu. Son utilisation s'étendra dans notre région dans tout le continuum, soit en période prénatale et postnatale.

En terminant, l'apport d'Isabelle Horth pour l'allaitement est remarquable au Bas-Saint-Laurent. Nous sommes très heureuses que son rayonnement dépasse maintenant les frontières de notre région, car elle est une infirmière d'exception.

5 à 7 de l'enseignement universitaire



De gauche à droite : D^{re} Arena-Daigle, D^{re} Vo, D^r Labrie et D^{re} Blanchet.



De gauche à droite : M. Jean-Claude Babin, D^{re} Aréna-Daigle, D^r Labrie, M. Alexandre Pelletier, Mme Anny Béland et Mme Jennifer Lavoie-Roussel du Service de médecine d'urgence.

Le 5 à 7 de l'enseignement universitaire a eu lieu le 14 juin dernier à l'Hôpital régional de Rimouski. Cet événement se déroule annuellement afin de célébrer la fin d'année académique des étudiants en médecine. Les prix de « L'enseignant de l'année » (omnipraticien et spécialiste) s'étant démarqué par son enseignement auprès des externes et résidents ont été remis lors de cette soirée. Les gagnantes 2016-2017 sont D^{re} Marie-Ève Blanchet, pédiatre et D^{re} Natalia Vo, omnipraticienne. De plus, l'équipe du Service de médecine d'urgence a, quant à elle, remporté le prix de l'équipe qui s'est le plus démarquée pour l'accueil, l'enseignement et le travail en interdisciplinarité en lien avec la mission universitaire pour l'année 2016-2017.

Guyane Dupont, lauréate du prix Reconnaissance régional 2017 de l'ORIIBSLGIM



De gauche à droite : Danielle Savard, directrice des soins infirmiers adjointe, Deyna L'Heureux, présidente de l'ORIIBSLGIM, Guyane Dupont, lauréate du prix Reconnaissance régional 2017, Cathy Bérubé, directrice du programme SAPA, Joël Brodeur, directeur du développement et soutien professionnel de l'OIIQ, et Colombe Pelletier, vice-présidente de l'ORIIBSLGIM.

Guyane Dupont s'est vue remettre, en juin dernier, le prix Reconnaissance régional 2017 de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers du Bas-Saint-Laurent/Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (ORIIBSLGIM). Ce prix récompense annuellement une infirmière ou un infirmier qui se démarque, sur le plan régional, par ses réalisations professionnelles et sa contribution au domaine des soins infirmiers.

De nombreuses réalisations professionnelles

Au cours de sa carrière, Mme Dupont a mis sur pied divers projets régionaux au nom de la santé de la population bas-laurentienne, une population qu'elle chérit fièrement et pour laquelle elle démontre un engagement indéfectible depuis de nombreuses années. Elle a notamment travaillé à la mise en place du projet de vaccination de masse régionale contre le H1N1 et à la mise en œuvre d'une unité régionale dédiée aux troubles graves du comportement. L'affirmation de son leadership professionnel a contribué à l'évolution et à l'actualisation du réseau, permettant l'accès à des services toujours plus adaptés à la clientèle de la région.

Un modèle pour ses pairs

Infirmière à la retraite, Mme Dupont œuvre toujours dans le secteur de la santé. Elle travaille actuellement en équipe multidisciplinaire à la mise en œuvre du Service d'Évaluation et de Réadaptation Gériatrique, appelé le SERG. « Dans la vie, je ne travaille pas. Je ne fais que cultiver quotidiennement ma passion. Pour moi, le bonheur, c'est d'innover et cette innovation se fait en équipe », précise la lauréate, Mme Guyane Dupont.

Mme Dupont a toujours porté son regard vers les plus vulnérables. Animée d'une grande passion pour sa profession, elle a aussi su transmettre sa flamme pour la qualité des soins aux générations qui la suivent. Elle sait reconnaître les forces de chacun et célébrer la diversité des forces vives. Son jugement fait d'elle une personne-ressource reconnue par ses pairs, ce qui lui vaut cette distinction régionale.

Félicitations Mme Dupont!

Le 25^e anniversaire du Centre d'hébergement Marie-Anne Ouellet, ça se fête!

JOHANNE LEMIEUX, chef de service des soins longue durée, Centre d'hébergement Marie-Anne Ouellet

Le 25 août dernier, nous avons souligné le 25^e anniversaire du Centre d'hébergement Marie-Anne Ouellet à Lac-au-Saumon.

L'événement, qui a permis de rappeler les grandes lignes de l'histoire de l'établissement, s'est déroulé en présence de représentants du CISSS, de résidents accompagnés de leurs familles, de bénévoles et des membres du comité milieu vie ainsi que des employés et la direction du centre d'hébergement. Mme Cathy Bérubé, directrice du programme SAPA du CISSS du Bas-Saint-Laurent et moi-même étions présentes et avons tenu à remercier chaleureusement les employés et bénévoles, d'hier et d'aujourd'hui, pour leur dévouement, leur professionnalisme ainsi que pour leur contribution au bien-être des résidents tout au long de ces vingt-cinq années. Les résidents et leurs familles, les employés et la direction ont été invités à festoyer et à prendre part à une épluchette de blé d'Inde. Plus de 75 personnes étaient présentes et nul doute qu'il y a eu échange de beaux souvenirs. Cette activité fut animée en

musique et chansons par un ancien employé, M. Pierre-Paul Rostand, et nous avons procédé au tirage de cinq prix qui avaient été généreusement donnés par des résidents et employés. Grâce à nos bénévoles et employés, cette journée fut une réussite. Pour clôturer le tout, les gens ont quitté en admirant un bel arbre illuminé de 25 lumières installées à l'entrée de la résidence qui représente les 25 années de notre établissement.



M. Pierre-Paul Rostand, ancien employé et musicien.



Des résidents ayant participé à la fête, le délicieux gâteau et Mme Cathy Bérubé, directrice du programme de soutien à l'autonomie des personnes âgées.

Un projet du Kamouraska remporte le volet régional du prix Innovation clinique Banque Nationale 2017

Mis en place par une équipe interprofessionnelle du Kamouraska, le projet ACTII-MPOC « Approche concertée du traitement individualisé et intégré de la clientèle atteinte de la maladie pulmonaire occlusive chronique », destiné à améliorer les soins apportés aux patients souffrant de cette maladie, a reçu le prix Innovation clinique Banque Nationale 2017 de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers du Bas-Saint-Laurent/Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (ORIBSLGIM).

Peu de services pour une clientèle à risque

La population du Kamouraska compte un taux élevé de personnes atteintes de la MPOC. La prévalence de la MPOC est plus élevée au Bas-Saint-Laurent que dans le reste du Québec (9,3 % comparativement à 8,4%). Avant la mise en place du projet, il n'existait pas de prise en charge globale des patients touchés par cette maladie au Kamouraska. Les différents professionnels de la santé appelés à intervenir auprès de cette clientèle communiquaient peu entre eux et plusieurs actions étaient dédoublées (collecte de données, enseignement, prescriptions). Lorsque l'état de santé de ces patients se dégradait, l'urgence était l'une de leurs seules options et ils connaissaient des épisodes d'hospitalisation à répétition. Peu de mesures de prévention étaient en place et la plupart des patients étaient dirigés vers une infirmière ou un infirmier lorsqu'ils atteignaient un stade avancé de la maladie. La mise en place de ce projet a permis d'améliorer le continuum de soins en offrant une meilleure prise en charge pour la clientèle, qu'elle soit hospitalisée, ambulatoire ou en soins à domicile.

Un processus basé sur la collaboration interprofessionnelle

Ce projet est l'œuvre d'une équipe interprofessionnelle et interdirections composée, entre autres, d'un médecin, d'une infirmière clinicienne, de deux inhalothérapeutes, d'une physiothérapeute, d'une kinésologue, d'un nutritionniste et d'un gestionnaire. Au sein de l'équipe, l'infirmière clinicienne effectue l'évaluation globale des besoins du patient, fait le pont entre les autres professionnels, assure la communication avec la médecine traitante et coordonne les soins qu'elle et les autres professionnels de la santé auront à prodiguer. Elle agit aussi comme personne-ressource et formatrice pour l'ensemble des installations

de Kamouraska. L'infirmière clinicienne devient une experte du projet ACTII-MPOC et partage ses connaissances avec l'ensemble des intervenants. Le rayonnement de son expertise permet à l'équipe soignante de rehausser ses connaissances, en plus d'être sensibilisée aux enjeux relatifs à cette maladie chronique. L'équipe du projet a travaillé de sorte que l'ensemble des professionnels concernés prodigue le même enseignement et utilise des outils de travail communs. Cette façon de faire évite le travail en silo tout en favorisant la communication entre tous les secteurs de soins. Par ces échanges, le continuum des soins se trouve amélioré. Pour le patient, cette approche est bénéfique, car les soins sont planifiés dans un continuum logique et efficace, ce qui lui évite des allers-retours entre l'hôpital et la maison.

Le patient, une partie prenante de l'équipe

Le patient occupe un rôle essentiel au sein de l'équipe. Il apprend différentes techniques d'autosoins pour maximiser la prise en charge de son état de santé global. Des capsules vidéo sur l'autogestion de la maladie, accessibles sur le site Web du CISSS, lui sont présentées pour l'accompagner dans la gestion quotidienne de sa maladie chronique. L'équipe a remarqué que ces différentes stratégies ont porté fruit, puisque les patients se sont montrés plus disciplinés dans la prise de leur médication et ont développé une meilleure connaissance globale de leur état de santé et des façons de le prendre en charge au quotidien. Ceci se traduit, entre autres, par une diminution considérable des hospitalisations (198 à 76, soit une baisse de 62%), de la durée de séjour en hospitalisation (7,8 à 6 jours) et des visites à l'urgence (31% de jour, 15% de soir et 33% de nuit) pour la clientèle suivie depuis l'implantation il y a 3 ans.

Ce projet sera une source d'inspiration pour les différents RLS du CISSS puisqu'il répond au souhait d'implanter des pratiques consolidant l'ensemble du continuum de soins, de la promotion / prévention aux soins critiques. Il permettra aussi d'axer sur les usagers au-delà des potentiels silos entre les départements ou les directions. Par ailleurs, le comité responsable souhaite que le projet évolue en ajoutant un patient partenaire à ses membres dans les prochains mois.

Le comité responsable du projet :

- Mélynda Caron, infirmière clinicienne
- Diane Bossé, inhalothérapeute
- Josée Rousseau, médecin
- Guillaume Côté, nutritionniste
- Annick Ouellet, kinésologue
- Jacinthe Chiasson, physiothérapeute
- Nancy Chénard, inhalothérapeute
- Vincent Rajotte, gestionnaire

À propos du Concours Innovation clinique Banque Nationale

Ce concours, lancé par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec en 1995, vise à mettre en valeur les contributions cliniques novatrices des infirmières et infirmiers de toutes les régions du Québec à la santé de la population et à la qualité des soins offerts ainsi qu'à l'avancement de la profession infirmière. Il contribue également à susciter l'échange d'informations entre les membres de la profession. Les gagnants régionaux reçoivent une bourse de 1 000 \$ et sont admissibles au Grand prix Innovation clinique Banque Nationale d'une valeur de 3 000 \$ remis à l'occasion du Congrès annuel de l'OIIQ, qui se tiendra les 20 et 21 novembre 2017.



De gauche à droite : Deyna L'Heureux, présidente de l'ORIBSLGIM, Danielle Savard, directrice des soins infirmiers adjointe, Mélynda Caron, infirmière clinicienne, Marie-Josée Caron, infirmière ASI unité multiclientèle, Nancy Chénard, inhalothérapeute, Colombette Pelletier, vice-présidente de l'ORIBSLGIM, Annick Ouellet, kinésologue, Pauline Harrison, représentante de la Banque Nationale et Joël Brodeur, directeur du développement et soutien professionnel de l'OIIQ.

Démystifier le rôle des IPS



Derrière, de gauche à droite : Isabel Lebrasseur, Stéphanie Denoncourt, Stéphanie Allard, Annie Francoeur, Jessy Pelletier et Mélanie Fournier. Devant, de gauche à droite : Sybille Grenier, Chantal Landry, Valérie Lefrançois et Mélanie Durette.

Vous avez certainement tous déjà entendu parlé des IPS, ou infirmières praticiennes spécialisées, souvent présentées dans les médias sous l'appellation de « supers infirmières ». Mais ne les appelez pas ainsi. « C'est un terme que nous n'aimons pas utiliser. Nous ne sommes pas les seules infirmières à être super... » de mentionner l'équipe d'IPS du Bas-Saint-Laurent. Bien que ces dernières s'intègrent de plus en plus dans notre système de santé, connaissez-vous réellement leur rôle?

Actuellement, le Bas-Saint-Laurent peut compter sur sept IPSPL, soit des infirmières praticiennes spécialisées en soins de première ligne, présentent notamment dans nos CLSC ainsi que dans les UMF, GMF et GMF-U du territoire. Trois nouvelles recrues doivent faire leur entrée cet automne dans les GMF suivants : GMF du Grand-Portage - Clinique médicale St-Antonin, GMF-U de Trois-Pistoles et GMF-U de l'Estuaire à Rimouski.

Qu'est-ce qui distingue une IPSPL d'une autre infirmière?

L'IPSPL se distingue dans sa pratique professionnelle grâce aux responsabilités qui lui sont attribuées et à sa grande autonomie. La pratique professionnelle des IPS est basée à la fois sur les soins infirmiers en pratique avancée et sur la médecine de première ligne. Les modalités de pratique sont encadrées par les lignes directrices émises par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) et le Collège des médecins du Québec (CMQ). En vertu de l'article 36.1 de la Loi sur les infirmières et infirmiers, elle peut exercer, en plus des activités propres à la profession infirmière, les activités médicales suivantes :

- Prescrire des examens diagnostiques (radiographie, échographie, prise de sang, etc.);
- Utiliser des techniques diagnostiques (Pap test, ponction artérielle, etc.);

- Prescrire, renouveler et ajuster certains médicaments;
- Prescrire certains traitements médicaux (soluté, sonde urinaire, etc.);
- Utiliser des techniques ou appliquer des traitements médicaux (points de suture, drainage d'abcès, etc.).

L'IPSPL est autorisée à exercer ces rôles médicaux au terme d'une formation universitaire de niveau supérieur. Afin d'entreprendre des études d'IPS, la candidate doit détenir un baccalauréat en sciences infirmières et avoir pratiqué, comme infirmière, pendant au moins 2 ans à temps complet (ou l'équivalent). Par la suite, la candidate entreprend une formation universitaire de 2^e cycle comprenant une maîtrise en sciences infirmières suivie d'un diplôme complémentaire en sciences médicales.

Quels sont les services offerts par une IPSPL?

L'IPSPL exerce auprès d'usagers de tous âges, des activités allant de l'évaluation à la planification et à l'exécution d'un plan de traitement infirmier et médical. Elle offre des soins qui étaient auparavant prodigués uniquement par des médecins omnipraticiens. Le but n'est pas de prendre leur place, mais bien de travailler en partenariat et en complémentarité avec eux. Elle permet aux médecins de se libérer des cas plus légers et de s'occuper des plus complexes. Lorsque la condition clinique d'un usager dépasse ses compétences, elle demande la collaboration du médecin partenaire.

L'infirmière praticienne spécialisée en soins de première ligne exerce aussi des activités de :

- Promotion de la santé et prévention des maladies en effectuant, par exemple, un examen annuel ainsi que les tests de dépistage pertinents;

- Consultation afin de répondre à un problème de santé courant comme une otite, une infection urinaire, une infection des voies respiratoires, etc.;
- Suivi d'une maladie chronique stable tels le diabète, l'asthme, l'hypertension, etc.;
- Suivi d'une grossesse non compliquée.

Partie intégrante de l'équipe multidisciplinaire

Ces infirmières travaillent en étroite collaboration avec les autres professionnels de la santé et exercent en partenariat avec un ou plusieurs médecins de famille accessibles dans son milieu de pratique ou à distance. Elles exercent un rôle pivot auprès des autres professionnels en misant sur l'interdisciplinarité et le travail d'équipe, en allant chercher le meilleur des compétences de chacun des membres, une façon de faire qui a fait ses preuves. En effet, selon les conclusions d'une étude faite par l'Association canadienne de protection médicale, « plus les soins sont faits en collaboration entre les professionnels, plus on améliore la qualité et la sécurité des soins. Lorsqu'on travaille en équipe, qu'on a des corridors de services, qu'on échange des informations, on évite les doublons, on est plus efficace, les soins sont mieux intégrés, ils sont de meilleure qualité et sont plus sécuritaires. »

Une solution d'avenir

En mars 2017, le Québec pouvait compter sur 428 IPS. Ce nombre devrait plus que quadrupler d'ici sept ans compte tenu que le gouvernement du Québec s'est engagé à rendre disponible 2 000 IPS d'ici 2024-2025 afin d'améliorer l'accessibilité des soins et des services du réseau de la santé et des services sociaux pour l'ensemble de la population. Afin de soutenir ce déploiement, le ministère de la Santé et des Services sociaux investira un peu plus de 1,4 milliard de dollars sur une période de 10 ans, notamment pour couvrir les salaires des postes actuels et futurs d'IPS, ainsi que les bourses qui leur sont offertes dans le cadre de leurs études.

Selon Isabelle Ouellet, adjointe à la direction des soins infirmiers du CISSS du Bas-Saint-Laurent, les IPS ont ajouté une plus-value au système de soins de santé. « C'est un gain significatif autant pour le personnel que pour les patients. Les études démontrent qu'en ce qui a trait au suivi des patients, les IPS améliorent l'accès aux soins de santé primaires, diminuent le taux de patients orphelins, réduisent la charge sur le système de soins de santé et peuvent même aller jusqu'à diminuer les réhospitalisations. »

Campagne Centraide 2017



Pour une troisième année, le CISSS du Bas-Saint-Laurent est heureux de s'associer à la campagne 2017 de Centraide Bas-Saint-Laurent et KRTB, une collaboration qui nous permet de soutenir ce partenaire important pour notre mission « services sociaux », en complémentarité avec nos Fondations dans la mission « santé ».

Comme vous le savez peut-être, Centraide s'est donné pour mission d'apporter un soutien financier et organisationnel à des organismes communautaires sans but lucratif de notre région en priorisant l'amélioration des conditions de vie des personnes les plus vulnérables de la communauté. L'an dernier, près de 800 000 \$ ont été investis au Bas-Saint-Laurent permettant de soutenir 70 projets et organismes dans notre région. De ce montant, près de 47 000 \$ provenaient des employés du réseau de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent. Des vies ont changé grâce à vos dons!

Cette année, la campagne Centraide du CISSS a lieu du 2 au 20 octobre prochain. Notre objectif est d'amasser 60 000 \$ grâce à votre généreuse contribution.

Pour nous aider dans l'atteinte de cet objectif, trois façons de contribuer s'offrent à vous :

- Déduction à la source (par prélèvements réguliers directement sur la paie)
- Versement unique (par retenue à la paie)
- Par chèque, carte de crédit ou argent

Si vous n'avez pas reçu votre fiche de souscription, celle-ci est disponible dans l'intranet pour impression. Surveillez l'intranet du CISSS et le bulletin En mouvement pour tous les détails concernant cette campagne.

Centraide : 1 action globale, 4 champs d'action

NOUS SOUTENONS LA RÉUSSITE DES JEUNES	NOUS ASSURONS L'ESSENTIEL	NOUS BRISONS L'ISOLEMENT LOCAL	NOUS BÂTISSONS DES MILIEUX DE VIE RASSEMBLEURS
Un mauvais départ dans la vie peut tout compromettre. Il faut donc agir tôt. Centraide appuie des organismes et des projets communautaires qui : • stimulent le développement des tout-petits; • encouragent la persévérance scolaire; • appuient les parents dans leur rôle quotidien.	Sans logement et vêtements adéquats, sans nourriture suffisante, il est difficile de construire l'édifice de sa vie. Les organismes et les projets communautaires que Centraide appuie : • contribuent à la sécurité alimentaire; • facilitent l'accès à un logement convenable; • pourvoient aux effets personnels de base.	Les sociétés qui permettent à chaque citoyen, sans exception, de prendre sa place et d'y jouer un rôle se portent mieux que celles qui isolent et qui excluent. Centraide appuie des organismes et des projets communautaires qui : • encouragent les moments de partage entre aînés; • favorisent l'inclusion des personnes handicapées; • accompagnent les personnes en situation de crise, en difficulté ou avec un enjeu de santé mentale.	En unissant les citoyens et les ressources d'un même milieu, nous créons de puissants réseaux de solidarité où tous expérimentent la force du groupe pour répondre à leurs besoins et leurs réalités. Appuyées par Centraide, ces ressources : • encouragent l'action bénévole; • renforcent les compétences et le leadership des organismes.

Témoignage d'un donateur



« En tant qu'organisateur communautaire, je travaille directement avec les organismes soutenus par Centraide et chaque jour, je suis à même de constater sur le terrain l'impact de leur contribution. Pour bien des organismes, les montants alloués sont vitaux à leur survie. De plus, leurs services sont complémentaires à notre mission et rejoignent la même clientèle.

Je donne depuis longtemps à Centraide, je ne me souviens plus quand j'ai pu commencer! Mais maintenant que le CISSS organise une campagne structurée, c'est encore plus facilitant et accessible. La retenue salariale est une bonne façon de donner puisque cela permet de répartir le don en petits montants sur chaque paie. Cette façon de faire vous permet de donner un montant, tout en ayant un impact minime sur votre budget. De plus, un reçu fiscal sera émis pour tous dons de plus de 20 \$ par année. »

Alexis D'Aoust-Tremblay
Organisateur communautaire - Installations de La Matapédia
CISSS du Bas-Saint-Laurent

Témoignage d'un organisme soutenu par Centraide

« Notre organisme, Trajectoires Hommes du KRTB, existe depuis 25 ans. Notre mission première est de mettre sur pied, développer, opérer et maintenir des services d'aide s'adressant à des hommes présentant des comportements violents en matière de violence conjugale et familiale. De même, nous offrons des services aux hommes vivant d'autres problématiques (ruptures amoureuses, isolement, état dépressif et autres).

Nos services s'adressent donc à des hommes de 18 ans et plus. Cependant, depuis quelques années, nous recevons des demandes d'aide, de services et de formations pour les jeunes. C'est grâce à Centraide que nous avons pu répondre à ces demandes. Nous offrons maintenant, dans les écoles secondaires de nos quatre MRC, des ateliers sur les rapports égaux dans les relations amoureuses. De plus, nous répondons positivement lorsque nous avons des demandes pour des suivis individuels pour des jeunes ayant des comportements violents ou étant victimes de tels comportements.

Dans la dernière année, l'aide accordée par Centraide a permis à 248 jeunes de Trois-Pistoles, Squatec, Pohénégamook et du Collège Notre-Dame de Rivière-du-Loup de participer à nos ateliers sur les rapports égaux. De plus, deux jeunes ont bénéficié de rencontres individuelles.

Nous pensons que ces contacts auprès des jeunes sont des occasions en or d'effectuer de la prévention et sans Centraide, nous ne pourrions répondre à ces demandes.

Merci Centraide! »

Serge Bélanger
Coordonnateur-intervenant
Trajectoires Hommes du KRTB

Témoignage d'une bénéficiaire des services du Regroupement des Dynamiques de Rimouski

Le Regroupement des Dynamiques de Rimouski est un organisme soutenu par Centraide qui offre des services de loisirs aux personnes vivant avec un handicap.



« Je me présente, mon nom est Mélanie Audet, j'ai 35 ans et j'ai une déficience physique (je me déplace en fauteuil roulant).

Le Regroupement des Dynamiques de Rimouski existe depuis 30 ans. Si cet organisme n'existait pas, toutes les personnes qui vivent avec une déficience intellectuelle, le trouble du spectre de l'autisme ou une déficience physique n'auraient aucun endroit pour se regrouper, faire du social, des activités, rencontrer leurs amis et amies ou sortir de la maison...

Les activités auxquelles je participe sont : disco, quilles, sortie au restaurant, partie de hockey de l'Océanic, brunch, bingo, Fête de Noël, de fin d'année, St-Valentin, etc. Cela m'apporte beaucoup de bienfaits. C'est l'occasion pour me faire sortir de la maison, de rencontrer des amis et amies, de côtoyer de nouvelles personnes, de m'amuser, d'avoir beaucoup de plaisir et je trouve cela valorisant.

Ce qui me fait aimer le Regroupement des Dynamiques de Rimouski, c'est que les activités sont diversifiées. C'est un organisme qui a à cœur le bien-être des participants et sans eux, je n'aurais pas autant de loisirs. Un gros MERCI à tout le personnel pour tout ce qu'ils font pour nous. Si l'organisme fête ses 30 ans cette année, ce n'est pas pour rien, car il contribue à faire une grande différence dans nos vies. Le personnel nous accueille toujours avec leur sourire et leur bonne humeur.

Merci du plus profond de mon cœur! »

Mélanie Audet
Bénéficiaire
Regroupement des Dynamiques de Rimouski

ZUMBA-DON pour Centraide le 14 octobre 2017

Dans le cadre de la campagne Centraide 2017 du CISSS du Bas-Saint-Laurent, une deuxième édition du Zumba-Don aura lieu le 14 octobre prochain à la Coudée du Cégep de Rimouski de 19 h à 21 h.

Organisée bénévolement par une équipe passionnée, cette activité d'envergure vise à vous faire vivre une expérience de Zumba hors du commun!

Sur place : 2h d'animation, plusieurs instructrices sur scène pour vous faire bouger, musique, lumières et prix de présence!

Que vous soyez des habitués du Zumba ou à votre première expérience, venez bouger pour les plus démunis de notre région au coût de 20 \$. La totalité de l'argent amassé sera versée à Centraide!

Pour participer : vous pouvez vous procurer un billet en prévente auprès de Danielle Beaulieu : danyelle.beaulieu@globetrotter.net ou 418 724-3000, poste 8448 ou auprès des instructrices de Zumba de votre région. Vous pouvez également acheter un billet sur place lors de l'activité.

L'activité est ouverte à tous et gratuite pour les enfants de 12 ans et moins. Parlez-en à vos amis et collègues!



Photo : Éric Truchon

Le CÉCO : votre référence en matière d'éthique

Afin de soutenir les intervenants et les gestionnaires lorsque surviennent des situations soulevant des dilemmes éthiques, l'établissement s'est doté d'un comité d'éthique clinique et organisationnelle (CÉCO). Le CÉCO constitue un guide qui peut aider à aborder les réflexions et les choix auxquels sont confrontées les personnes qui travaillent dans l'établissement.

Rôle du comité

Le comité d'éthique délibère sur des questions éthiques qui préoccupent les gestionnaires et les intervenants du milieu.

On entend par question éthique : une situation dans laquelle des tensions entre des valeurs personnelles, professionnelles ou organisationnelles, ou entre des valeurs et des normes rendent difficile la prise de décision ou questionnent les raisons d'agir.

Le comité constitue une ressource qui peut être consultée par les personnes qui vivent des tensions ou des dilemmes éthiques. Il invite ces personnes à participer à une délibération structurée qui vise à dégager une orientation d'action. Le comité n'a pas de pouvoir décisionnel et les avis émis par celui-ci servent de soutien à la réflexion éthique.

Afin de contribuer au développement d'une culture de l'éthique au CISSS du Bas-Saint-Laurent, le comité exerce les fonctions suivantes :

- Élaboration de repères en éthique clinique et organisationnelle;
- Aide à la décision sur les enjeux d'éthique clinique et organisationnelle;
- Promotion et sensibilisation en éthique

Besoin d'assistance?

Pour toutes questions ou pour soumettre un dilemme éthique, n'hésitez pas à communiquer avec la conseillère cadre en gestion des risques et éthique clinique de votre secteur :

Julie Gagnon, conseillère cadre en gestion des risques et éthique clinique -
pôle Centre (Rimouski, Les Basques)
418 724-3000 poste 7608

Marie-Andrée Morin, conseillère cadre en gestion des risques et éthique clinique -
pôle Ouest (Kamouraska, Témiscouata, Rivière-du-Loup)
418 868-1010 poste 2665

Chantale Lefrançois, conseillère cadre en gestion des risques et éthique clinique -
pôle Est (Matane, Matapédia, Mitis et DPJ)
418 629-2211 poste 2266

Le formulaire de demande d'avis au comité d'éthique clinique et organisationnelle est disponible sur l'intranet, sous Directions administratives > Direction de la qualité, évaluation, performance, éthique clinique > Éthique > Outils de référence.

Par souci de confidentialité, veuillez ne pas révéler sur ce formulaire l'identité de l'utilisateur et des personnes concernées par la situation.

Soyez assurés du traitement strictement confidentiel de toutes les demandes acheminées à la conseillère cadre en gestion des risques et éthique clinique ainsi qu'au comité d'éthique clinique et organisationnelle.

Atelier de travail avec les techniciens en éducation spécialisée et les techniciens en loisirs oeuvrant en CHSLD

CATHY BÉRUBÉ, directrice du programme de soutien à l'autonomie des personnes âgées

Le 29 juin dernier, la Direction du programme de soutien à l'autonomie des personnes âgées (DPSAPA) a tenu un atelier de travail d'une journée avec les techniciens en éducation spécialisée et les techniciens en loisirs oeuvrant en CHSLD, les nouveaux titulaires de postes et les anciens. Cette journée avait pour but d'harmoniser la compréhension de leurs rôles respectifs ajustés aux réalités de 2017. De plus, elle a permis de présenter la vision de la direction à l'actualisation du virage « Milieu de vie » en CHSLD et de leur soumettre les mesures de soutien à l'appropriation de leurs rôles. Une seconde cohorte est prévue à l'automne 2017 pour transmettre le même contenu aux personnes qui n'auraient pas pu assister à la session de juin. Différentes activités de soutien à l'appropriation de ces rôles sont également planifiées durant l'année.

Toutes les équipes oeuvrant en CHSLD devront répondre aux engagements formulés par le ministre et la PDG à la suite du Forum national tenu en novembre 2016. Ils seront également présentés aux résidents et aux familles pour appuyer l'implantation des bonnes pratiques en CHSLD.



Pour réaliser une approche « Milieu de vie », nous devons continuellement être à l'écoute des besoins évolutifs et des choix des résidents, de leur famille et de leurs proches, les respecter et adopter une approche personnalisée dans l'ensemble de nos actions et de nos décisions quotidiennes.

Le virage est ainsi amorcé, il est important de tout mettre en oeuvre pour soutenir ce changement d'envergure nécessaire, par des efforts coordonnés interdirections pour le mieux-être et la qualité de vie des personnes qui y résident.



En suivi des investissements de 837 000 \$ récurrents en CHSLD du ministère de la Santé et des Services sociaux, le CISSS du Bas-Saint-Laurent alloue des ressources de techniciens en éducation spécialisée incluant les services d'animation afin de soutenir le virage « Milieu de vie ». Sommairement, ils auront un rôle à jouer au niveau de la gestion des symptômes comportementaux de la démence (SCPD), de l'entraînement pour des apprentissages à des activités à la personne (soins d'hygiène, etc.), ainsi qu'un rôle de coach au sein de l'équipe pour passer d'une approche institutionnelle à milieu de vie. En plus de cet investissement, des techniciens en loisirs ont été transférés du soutien à domicile vers les CHSLD de manière à venir consolider et animer ces milieux.

L'approche adaptée à la personne âgée : des petits gestes qui font toute la différence!

Pour la toute première fois dans l'histoire du recensement canadien, en 2015, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus a surpassé celui des enfants de 14 ans et moins, et le Bas-Saint-Laurent n'échappe pas à cette tendance. Cette réalité, à laquelle nous devons ajouter les changements dans la façon de dispenser nos soins et services (soins ambulatoires, soins et soutien à domicile, chirurgie d'un jour, GMF) explique donc pourquoi nous soignons aujourd'hui majoritairement des personnes âgées à l'urgence et sur les unités de soins. Pour faire face à cette situation, nous devons ajuster nos pratiques professionnelles à ce groupe hétérogène que forment les personnes âgées, en tenant compte de leur vulnérabilité.

Lors de l'hospitalisation d'une personne âgée, même de courte durée, le risque de déclin fonctionnel peut s'accroître indépendamment du contrôle de la maladie qui l'amène à l'hôpital. Le cas est malheureusement trop classique. Une dame âgée vit seule à domicile, fait son épicerie, son ménage et cuisine pour elle-même. Elle entre à l'hôpital pour une infection pulmonaire. Au terme de son hospitalisation, bien que le problème de santé soit stabilisé, de nouvelles difficultés apparaissent : difficulté à marcher, chute, dénutrition, incontinence, etc. L'autonomie de cette patiente est compromise au point où elle pourrait ne plus jamais retourner à domicile. Alors, comment faire en sorte que la personne âgée ne subisse aucun dommage collatéral lié à son hospitalisation? L'approche adaptée à la personne âgée (AAPA), développée notamment par le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), permet d'adapter les façons d'organiser les services et de donner les soins à la clientèle âgée hospitalisée afin de maintenir leur autonomie et leur santé globale.

Concrètement, qu'est-ce que l'AAPA?

Cette approche offre des solutions concrètes pour améliorer les soins donnés aux personnes âgées tout en les rendant plus humains. La principale modification vise à valoriser et sensibiliser à l'importance des soins de base. Avec les années, nous avons fait tellement de progrès au niveau technologique que nous avons négligé la base :

- Rester actif et bouger
- Conserver une peau saine
- Bien s'alimenter et s'hydrater
- Assurer la régularité de l'élimination
- Assurer l'orientation temps, espace et personne
- Avoir un environnement propice au sommeil

L'intégration de l'approche adaptée à la personne âgée nécessite un changement important de culture de soins avec des façons de faire différentes et une organisation du travail renouvelée. L'intégration des familles, lors des visites de celles-ci à l'hôpital, joue également un rôle crucial dans tout le processus de soins en permettant d'accompagner et de soutenir la personne âgée dans cette nouvelle façon de faire.

Cette approche est mise systématiquement en application auprès de toutes les personnes hospitalisées de 75 ans et plus et celle de 65 à 74 ans qui présentent certains critères cliniques préoccupants (ex. : trouble de mobilité, perte d'autonomie déjà amorcée à domicile, antécédents de delirium, troubles cognitifs, etc.)

DE L'ACTION POUR MADAME ROSE !



© CHUM, 2010

Si l'appétit vient en mangeant, les forces reviennent en bougeant !

Illustration réalisée avec la permission de l'Agence CHUM



© CHUM, 2010

À BOIRE POUR MADAME ROSE !

La personne âgée est plus à risque de déshydratation et de dénutrition.



© CHUM, 2010

PAS DE BRUIT POUR MADAME ROSE !

La nuit, il est important de limiter les interventions de soins afin de favoriser le sommeil.



© CHUM, 2010

TOUT EN DOUCEUR POUR MADAME ROSE !

En vieillissant, le tissu cutané devient plus fragile.

C'EST PAS CLAIR POUR MADAME ROSE !



Stimuler et orienter pour aider la personne âgée à demeurer alerte.



© CHUM, 2010

ÇA PRESSE POUR MADAME ROSE !

Le vieillissement ne cause pas l'incontinence ! À l'hôpital, c'est souvent la difficulté de demander de l'aide, de se déplacer et de se rendre à la toilette à temps qui entraîne les fuites.

Des résultats convaincants

Le comité local d'AAPA du CISSS du Bas-Saint-Laurent - Installation de Kamouraska présente un exemple d'engagement, par leur travail d'équipe, pour le déploiement de l'approche.

Depuis l'implantation de l'AAPA dans leur installation, le comité a noté :

- Une diminution de la durée moyenne de séjour
- Une diminution du taux de réhospitalisation
- Une diminution du nombre d'hospitalisations
- Une augmentation de la satisfaction de la clientèle
- Une diminution du taux d'hospitalisation en centre d'hébergement

Tous ces indicateurs démontrent une diminution du déclin fonctionnel de la clientèle hospitalisée.

Besoin de plus d'informations sur cette approche?

Vous retrouverez sur l'intranet du CISSS sous Directions cliniques > Direction des soins infirmiers > AAPA toutes les fiches cliniques et les vignettes publiées

par le gouvernement du Québec qui se veut une référence incontournable concernant l'AAPA.

De plus, n'hésitez pas à contacter la conseillère en soins infirmiers de votre installation. Cette dernière peut vous guider dans cette approche.

Finalement, la clé de la réussite de l'intégration de l'AAPA dans nos installations, c'est de se rappeler que l'AAPA est l'affaire de tous!

Saviez-vous que...

- Le 1/3 des personnes âgées hospitalisées subissent un déclin de leurs capacités fonctionnelles.
- Les personnes âgées de 75 ans et plus perdent de 5 à 10 % de leur masse musculaire par semaine d'alitement.
- À 75 ans, une journée complète au lit peut nécessiter jusqu'à 3 jours de récupération.

Pour plus de suggestions, nous vous invitons à consulter les fiches cliniques disponibles sur l'intranet.

Voici quelques exemples d'interventions préventives pouvant être réalisées dans le cadre de l'AAPA :

- Installer l'usager au fauteuil pour les repas.
- Accompagner l'usager à des heures fixes à la toilette (au lieu de mettre une culotte).
- Faire marcher l'usager le plus souvent possible.
- L'orienter dans le temps et l'espace (horloge, calendrier).
- S'assurer que l'usager a ses prothèses dentaires lors des repas, ses lunettes, etc.

Les Fondations vous informent

Fondation du Centre jeunesse du Bas-Saint-Laurent

5 à Huîtres

La Fondation du Centre jeunesse du Bas-Saint-Laurent vous invite à participer à sa 15^e édition du « 5 à Huîtres » qui se tiendra le mercredi 25 octobre 2017, à la Salle de bal de l'Hôtel Rimouski. Cet anniversaire très spécial sera souligné par la présence de quatre chefs réputés de notre région qui viendront se joindre au chef Martin Ashby de l'Hôtel Rimouski. En effet, Tommy Roy et Olivier Marcoux de L'Arlequin, Suzie Quimper de Suzie Quimper traiteur et Pierre-Olivier Ferry des Jardins de Métis rivaliseront d'ingéniosité pour vous faire découvrir les huîtres d'une autre façon. Pour les personnes qui le préfèrent, une sélection de fromages et de pâtés sera disponible. De plus, Jonathan Laterreur, consultant sommelier, sera notre animateur vedette et pour l'occasion il nous fera découvrir l'univers fascinant du champagne.

Réservation et information : 418 722-1897 ou www.fondationcjbbsl.com.

Rentrée scolaire 2017

Le Club Papetier de Rimouski et MonBuro.ca coopèrent conjointement au programme de soutien aux études pour les jeunes qui bénéficient des services du Centre jeunesse du Bas-Saint-Laurent en fournissant du matériel scolaire pour un montant de 2 500 \$. Nous remercions sincèrement monsieur Rémi Faucher, propriétaire du Club Papetier et de Monburo.ca, pour son implication auprès de la jeunesse en difficulté depuis plusieurs années.



M. Rémi Faucher du Club Papetier / MonBuro.ca, Mme Mélissa Desjardins, directrice adjointe à la Direction de la protection de la Jeunesse, et Mme Martine Fugère d'Industrielle Alliance et membre du conseil d'administration de la Fondation.

La Fondation pour les personnes déficientes intellectuelles du Bas-Saint-Laurent

Bonne nouvelle! La Fondation a entrepris en mai dernier un processus d'embauche pour assurer la coordination de l'organisme à raison de 15 heures par semaine. Depuis sa création en 1987, la Fondation a toujours été administrée par des personnes bénévoles qui avaient à cœur le bon fonctionnement de la Fondation et un grand intérêt pour les personnes déficientes intellectuelles et leur mieux-être.

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous Mme Stéphanie Paquette à titre de coordonnatrice de la Fondation. Son travail a débuté le 12 septembre dernier, juste avant l'assemblée générale annuelle du 13 septembre. Elle ne manquera pas de défis, car elle sera la pionnière dans ce poste! Nous serons là pour la soutenir dans ce nouveau travail.

Vous aurez l'occasion de la côtoyer, car son bureau est situé au 274 rue Potvin, à Rimouski et vous pouvez la rejoindre au 418 723-4425, poste 3041. Nous lui souhaitons la bienvenue et la meilleure des chances.

Fondation de l'Hôpital de Matane

Sous un soleil radieux, amis golfeurs, amis cyclistes, commanditaires, partenaires et bénévoles de la Fondation de l'Hôpital de Matane étaient présents, le 14 juillet dernier, pour la 3^e édition de « Golfer ou pédaler ? pour votre santé ».

Sous la présidence d'honneur de monsieur Gino Gosselin, CPA, CGA, associé en certification et fiscalité de Raymond Chabot Grant Thornton - Bureau de Matane, c'est 30 564 \$ qui furent amassés pour procéder à l'achat d'un plateau d'endoscopie pour le bloc opératoire, d'un microscope pour le laboratoire, d'un nasolaryngoscope et de cinq fauteuils de traitement pour l'oncologie.

Fondation de la santé du Témiscouata

Une année de succès pour 2017 et ça continue!

Les différentes activités de la Fondation de la santé du Témiscouata ont connu un succès sans précédent en 2017. L'événement « Roulons & Golfons pour la Fondation » qui a eu lieu le 3 juin dernier a permis à lui seul d'amasser 50 500 \$.

Notre année se termine avec le Bal des princesses et leurs chevaliers qui se tiendra à l'Hôtel 1212 de Dégelis le 12 novembre prochain : une activité royale réservée aux princes, princesses et chevaliers de 2 à 10 ans et leur accompagnateur.

Informations : 418 899-0214, poste 10291



Marie-Eve Caron, présidente du conseil d'administration de la Fondation de l'Hôpital de Matane, entourée de Robert Proulx, Jacques Gendron, Gino Gosselin, Rémi Godbout, Yves Gauthier et Guy Lemieux, du bureau de Matane de Raymond Chabot Grant Thornton.

Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski

La Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski vous lance une invitation que vous ne pourrez refuser! La 17^e édition de sa Dégustation prestige de vins et de fromages aura lieu le vendredi 10 novembre 2017 dès 18 h 30 à l'Hôtel Rimouski / Centre de congrès.

- Vins de grande renommée et fromages fins du Québec
- Concept renouvelé, sous le signe du design et de la simplicité
- Sommelière invitée : Isabelle Claveau
- Soirée d'exception entre collègues, entre amis, en couple.

- 500 personnes attendues
- 200 \$ / personne

Messieurs Benoit Beaulieu, d'Armoires Distinction et Daniel Drapeau de Miralis, agissent à titre de coprésidents d'honneur de l'événement.

Nous profitons également de l'occasion pour vous inviter à notre Assemblée générale annuelle du 16 octobre à 19 h au local D-5126 de l'Hôpital régional de Rimouski.



Favoriser l'implication des personnes concernées

JACQUES DESCHÊNES, commissaire adjoint aux plaintes et à la qualité des services au CISSS du Bas-Saint-Laurent



L'élément principal qui s'exprime chaque jour au CISSS du Bas-Saint-Laurent entre les usagers (ou son représentant) et les intervenants gravitant autour d'eux, c'est la relation. Parfois, elle est plus facile, parfois elle est plus difficile, et ce, pour une multitude de raisons.

Dans un concept du « vivre ensemble » voici un tableau

proposant différentes façons visant à favoriser cette notion, tant pour l'utilisateur que les intervenants :

Pour l'utilisateur (ou son représentant), c'est :	Pour l'intervenant c'est :
Être écouté Être compris Être reconnu Être informé	Prendre le temps. Faire preuve d'empathie. Intervenir de façon souple. Mettre l'accent sur les forces et communiquer l'appréciation de celles-ci. Donner les renseignements pertinents : • Que va-t-il se passer? • Comment ça va se passer? • Quels sont les recours possibles : quoi, comment, etc. (Information écrite et orale) • S'il y a une référence à un autre service, identifier le service et pourquoi et donner de l'aide dans cette référence.
Être respecté	Accepter inconditionnellement la personne telle qu'elle est. En éthique : « La reconnaissance de l'autre ».
Être rassuré Être confronté	Démontrer de la sensibilité à l'autre et lui faire confiance. Dire les choses telles qu'elles le sont et non comme la personne veut les entendre. Prendre une position claire.
Être satisfait	Vérifier le niveau de satisfaction de l'utilisateur ou du proche quant aux services rendus.

Au CISSS du Bas-Saint-Laurent, la civilité, c'est bon pour la santé!

Dans le cadre du déploiement de la Politique en matière de promotion de la civilité, de prévention du harcèlement et de la violence en milieu de travail, la Direction des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques lance une campagne portant sur la civilité.

Qu'est-ce que la civilité?

Ce sont des normes, implicites ou explicites, établies par les personnes concernées, qui encadrent les comportements et favorisent des relations interpersonnelles harmonieuses et productives, au bénéfice de tout le groupe. Les normes peuvent varier, mais généralement, on s'entend pour dire que les comportements qui réfèrent aux normes suivantes génèrent de la civilité :

- Respect
- Politesse
- Courtoisie
- Savoir-vivre
- Collaboration

Du 25 au 29 septembre, des textes portant sur le sujet ont été diffusés dans l'intranet de l'organisation. De plus, des affiches ont été distribuées dans les installations. Sous forme de bulles de bandes dessinées, les affiches présentent des dialogues empreints des cinq normes de la civilité.

Civilité et incivilité : parfois, la ligne est mince!

Un geste incivil a un impact négatif sur une personne ou sur un groupe. Certains petits gestes, pris isolément, semblent anodins. Toutefois, à force de répétition, ils deviennent irritants et enveniment le climat de travail. Pour les prévenir, il faut par exemple éviter l'adoption des comportements suivants :

- S'imposer dans l'environnement de l'autre
- Porter des commentaires négatifs sur une personne en public
- Alimenter ou démarrer des rumeurs
- Ignorer son collègue

Je crois que je vis une situation d'incivilité...

Lorsque l'on vit une situation relationnelle difficile, il peut sembler impossible d'y faire face. En effet, selon Christine Bernier, psychologue organisationnelle du CISSS du Bas-Saint-Laurent : « Il faut beaucoup de courage et surtout, beaucoup de considération envers soi-même et envers l'autre pour faire face à une telle situation. La gestion efficace des situations difficiles est un prérequis à la satisfaction au travail. »

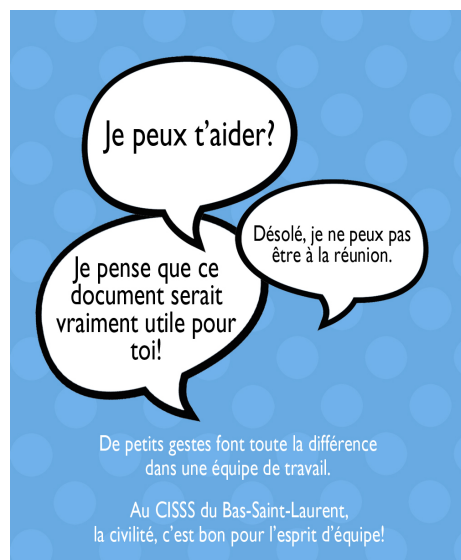
Des outils sont disponibles pour vous aider dans votre démarche. À cet effet, vous retrouverez dans l'intranet du CISSS sous Documents d'encadrement > Centre d'information > DRHCAJ > Civilité et prévention du harcèlement et de la violence en milieu de travail, un formulaire d'intervention qui vous permet de concilier, par écrit, vos intentions, les faits, les effets que la situation produit sur vous.

Parler « au Je », nommer les choses : la méthode de rétroaction recevable

La méthode de rétroaction recevable est un premier pas vers le développement de la civilité puisqu'elle invite au dialogue. Voici les quelques étapes suggérées :

1. Intention : faire part de votre inconfort de façon courtoise avec le « je ».
2. Les faits : décrire les événements survenus.
3. Les effets : préciser les impacts du comportement sur soi.
4. Les sentiments : nommer la dimension affective suscitée par le comportement.
5. La demande : identifier son besoin et ses attentes de façon polie avec le « je ».

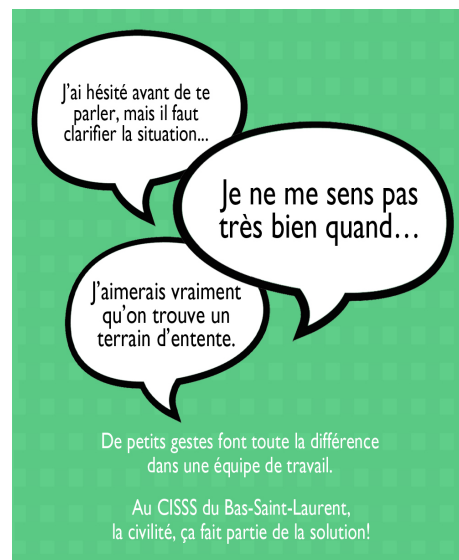
« Utiliser cette méthode, faire preuve de courtoisie, de collaboration avec nos collègues sont autant de façon de confirmer l'importance accordée à un climat de travail harmonieux. », soutien Christine Bernier. « N'oubliez pas qu'en tout temps, vous pouvez vous référer à votre supérieur immédiat pour obtenir un soutien dans l'application de cette méthode. De plus, celui-ci peut faire appel aux intervenants du service de développement organisationnel de la DRHCAJ.



RESPECT SAVOIR-VIVRE POLITESSE COURTOISIE COLLABORATION



RESPECT SAVOIR-VIVRE POLITESSE COURTOISIE COLLABORATION



RESPECT SAVOIR-VIVRE POLITESSE COURTOISIE COLLABORATION

La Semaine nationale de la sécurité des patients, du 30 octobre au 3 novembre 2017

Le CISSS soulignera la Semaine nationale de la sécurité des patients, du 30 octobre au 3 novembre 2017, dans toutes les installations. Un comité organisateur travaille présentement à l'élaboration d'activités ludiques et informatives qui vous seront présentées dans les prochains jours.

En route vers un établissement sans fumée!

Le CISSS du Bas-Saint-Laurent a officiellement entamé, au printemps dernier, un processus afin de devenir un établissement sans fumée. Cette démarche, lancée afin de répondre à la Loi concernant la lutte contre le tabagisme, oblige l'ensemble des établissements de santé et de services sociaux du Québec à adopter une politique de lutte contre le tabagisme qui tient compte des orientations ministérielles avant le 26 novembre 2017. À terme, cette politique a pour objectif la création d'environnements 100 % sans fumée.

Les orientations ministérielles sont plus restrictives que la Loi quant à l'usage du tabac dans les établissements de santé et de services sociaux. Notamment, il est demandé :

- d'éliminer les chambres où il est permis de fumer, sauf dans des cas d'exception et de manière temporaire;
- de planifier la fermeture des fumeurs;
- de planifier les interdictions de fumer à l'extérieur, avec ou sans zone fumeurs désignée.

En fonction de ces demandes, différentes orientations devront être retenues par le comité de direction du CISSS et adoptées par le conseil d'administration d'ici le 26 novembre prochain.

Au courant de l'été, une tournée de consultation auprès des différents groupes visés par cette politique a eu lieu. Ces groupes ont été invités à s'exprimer sur les impacts potentiels de la politique ainsi que sur les mesures à déployer pour une application harmonieuse de celle-ci. D'autres consultations auront lieu cet automne.

À partir de ces discussions, un comité avisier, constitué d'un représentant de plusieurs directions du CISSS, s'assurera de présenter un plan de mise en oeuvre en veillant à la concertation des acteurs impliqués, à l'optimisation de l'ensemble des actions à déployer, à la circulation d'information et à une utilisation efficiente des ressources. Plusieurs initiatives pourront inspirer le comité dans cette démarche, notamment l'Institut Philippe-Pinel et le Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine, qui sont des hôpitaux sans fumée, et le cas de la province de l'Ontario où, à compter du 1^{er} janvier 2018, il sera interdit de fumer sur tous les terrains des hôpitaux.

L'implantation de la Politique pour un CISSS du Bas-Saint-Laurent sans fumée a comme finalité la protection de la santé de la population, principalement celle des visiteurs, des usagers, des employés et des médecins. Aussi, cette politique sera l'occasion de renforcer la présence des services de cessation tabagique.

Tous les détails entourant ce chantier majeur vous seront communiqués dès l'adoption de la politique en novembre prochain, de même qu'en continu tout au long de sa mise en oeuvre.

Au Bas-Saint-Laurent, environ 18 % de la population sont des fumeurs (fumeurs réguliers et occasionnels). On constate que cette proportion régionale est inférieure à celle de la province qui est de 19,3 %. De plus, on remarque que le nombre de fumeurs au Bas-Saint-Laurent est en diminution. En effet, il y a une plus grande proportion d'anciens fumeurs au Bas-Saint-Laurent (49,8%) que dans la province (44,7%). La création d'environnements sans fumée vise à renforcer cette diminution, car le tabagisme reste la principale cause de décès évitable. Rappelons que 85 % des cas de cancer du poumon et que 75 % des cas de bronchite chronique et d'emphysème y sont directement liés.

Source : Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015



Le groupe Simple Plan rend visite à nos jeunes du Bas-Saint-Laurent

ISABELLE MARTEL, chef d'équipe intégrée enfance, jeunesse, famille - Matapédia



Isabelle Dionne, Isabelle Martel et Véronique Paquet, entourées des membres du groupe Simple Plan lors de leur passage à Matane en août dernier.

Le 12 août dernier, quatre jeunes recevant des services de la Direction de la protection de la jeunesse dans la région de Matane accompagnés de membres de leur fratrie ont eu la chance de rencontrer le groupe Simple Plan.

C'est dans le cadre d'une visite officielle à l'Hôtel de Ville de Matane que les jeunes, accompagnés de deux intervenantes, Isabelle Dionne et Véronique Paquet, ont pu bénéficier de cette activité grandement significative pour eux. Ils ont discuté avec le chanteur et les musiciens, pris des photos en leur compagnie et surtout, entendu un message positif sur la confiance en soi et la réalisation des rêves. En effet, les membres du groupe ont profité de la

rencontre pour rappeler aux jeunes qu'il est possible de vaincre l'adversité et rêver d'un avenir positif et créatif.

Simple plan était de passage à Matane pour la présentation de son spectacle au Festival Éole en musique. Lors de la rencontre de presse, les membres du groupe ont remercié les municipalités de Matane, Rimouski, Amqui et Grand-Métis qui s'impliquent dans le projet « Un pont vers demain ». Ce projet, initié par l'Union des Municipalités du Québec avec l'appui de la Fondation Simple Plan, permet d'offrir une expérience de travail au sein de la fonction publique municipale à des jeunes suivis par la Direction de la protection de la jeunesse.

La salle Denis-Beaulieu est inaugurée au GMF-U des Basques



Le 22 septembre dernier, une quarantaine d'invités - collègues, famille et amis - ont pris part à l'inauguration de la salle Denis-Beaulieu.

Médecin passionné et généreux, ardent pédagogue, D^r Beaulieu a contribué à la formation de plus de 200 stagiaires et externes depuis 1986. Reconnu pour son esprit critique et animé par une soif exemplaire de transmettre ses connaissances, il a rédigé et mis à jour plus de 220 résumés et listes de références probantes pour guider les décisions cliniques. Peu avant son décès en avril dernier, D^r Beaulieu suivait encore une cohorte d'environ 1 000 patients, dont plus de 65 % étaient vulnérables. Entre 2002 et 2010, il a été fondateur et médecin responsable du GMF des Basques, l'un des six premiers groupes de médecine de famille à voir le jour au Québec.

De gauche à droite : D^r Éric Lavoie, chef de service de médecine générale, Centre hospitalier de Trois-Pistoles, D^{re} Danielle Cadrin, conjointe de D^r Beaulieu et D^r Simon Delisle, directeur des services professionnels adjoint pour la première ligne au CISSS du Bas-Saint-Laurent.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CISSS DU BAS-SAINT-LAURENT

- Le 1^{er} novembre 2017 – Rimouski
- Le 13 décembre 2017 – Lieu à confirmer

Les lieux précis où se tiendront les rencontres du conseil d'administration seront publiés sur le site Web du CISSS du Bas-Saint-Laurent au : www.cisss-bsl.gouv.qc.ca.

ACTIVITÉS RELIÉES AU DOMAINE DE LA SANTÉ

20 octobre 2017 : 11^e édition de la Journée scientifique en oncologie, à l'Hôtel Rimouski. La période d'inscription se poursuit jusqu'au 13 octobre 2017. Pour information et inscription, visitez le www.journeeoncologie.com.

17 et 24 octobre, 7 et 14 novembre 2017 : Conférences populaires en santé dans l'Est du Québec. Inscription par téléphone au 418 723-1986 ou 1 800 511-3382, poste 1818.

CALENDRIER THÉMATIQUE LIÉ À LA SANTÉ

OCTOBRE

- Mois de la santé de l'œil
- Mois de sensibilisation au cancer du sein
- Mois de sensibilisation au lupus
- Mois de sensibilisation au psoriasis
- Mois de sensibilisation au syndrome de mort subite du nourrisson
- Mois national de l'ergothérapie
- Mois de sensibilisation aux troubles d'apprentissages
- Mois de sensibilisation à l'autisme
- Mois de sensibilisation au TDAH
- Mois de sensibilisation à la prévention de la grippe
- Mois de sensibilisation aux tumeurs cérébrales

- 1^{er} au 7 octobre 2017 : Semaine mondiale de l'allaitement maternel
- 1^{er} au 7 octobre 2017 : Semaine de sensibilisation aux maladies mentales
- 15 au 21 octobre 2017 : Semaine nationale de la santé et de la sécurité au travail
- 15 au 21 octobre 2017 : Semaine nationale du contrôle des infections
- 30 octobre au 3 novembre 2017 : Semaine nationale de la sécurité des patients
- 1^{er} octobre 2017 : Journée internationale des personnes âgées
- 2 octobre 2017 : Journée internationale de la non-violence
- 10 octobre 2017 : Journée mondiale de la santé mentale
- 12 octobre 2017 : Journée mondiale de la vue
- 12 octobre 2017 : Journée internationale de l'arthrite
- 15 octobre 2017 : Journée mondiale de sensibilisation Idic15
- 16 octobre 2017 : Journée mondiale de la colonne vertébrale
- 16 octobre 2017 : Journée mondiale de l'alimentation
- 22 octobre 2017 : Journée internationale des bègues
- 29 octobre 2017 : Journée mondiale de l'accident vasculaire cérébral (AVC)

NOVEMBRE

- Mois de sensibilisation à la RCR
- Mois de l'ostéoporose
- Mois de sensibilisation à la maladie de Crohn et à la colite ulcéreuse
- Mois de sensibilisation au diabète
- Mois de sensibilisation à l'eczéma
- Mois de sensibilisation à l'hypertension pulmonaire
- Mois de sensibilisation au cancer du pancréas
- Mois de sensibilisation au cancer du poumon

- Mois national du poumon
- Mois de la guérison du cancer de l'estomac
- 1^{er} au 7 novembre 2017 : Semaine de sensibilisation au syndrome de Down
- 5 au 11 novembre 2017 : Semaine nationale des proches aidants
- 5 au 11 novembre 2017 : Semaine des technologues (en imagerie médicale, en radio-oncologie et en électrophysiologie médicale)
- 6 au 12 novembre 2017 : Semaine nationale de la sécurité des aînés
- 6 au 11 novembre 2017 : Semaine du médecin de famille au Canada
- 13 au 19 novembre 2017 : Semaine nationale de la kinésiologie
- 13 au 19 novembre 2017 : Semaine mondiale pour un bon usage des antibiotiques
- 19 au 25 novembre 2017 : Semaine de prévention de la toxicomanie
- 12 novembre 2017 : Journée mondiale de la pneumonie
- 12 novembre 2017 : Journée mondiale de la bronchopneumopathie chronique obstructive
- 14 novembre 2017 : Journée mondiale du diabète
- 20 novembre 2017 : Journée mondiale de l'enfance

DÉCEMBRE

- 1^{er} décembre 2017 : Journée mondiale du sida
- 3 décembre 2017 : Journée internationale des personnes handicapées

Il vous est possible d'inscrire des événements dans le calendrier de la revue. Les activités doivent être soutenues par un organisme à but non lucratif qui touche directement le domaine de la santé et les services sociaux. De plus, elles doivent se dérouler sur le territoire du Bas-Saint-Laurent. Nous vous invitons à acheminer l'information à l'adresse suivante : enmouvementbsl@ssss.gouv.qc.ca.

Suivi du sondage sur la mobilisation

Les premiers résultats du sondage sont présentement en cours de diffusion auprès de vos gestionnaires, de vos syndicats et le seront bientôt auprès de vous.

Étant donné que le taux de participation au sondage ne permet pas d'obtenir des résultats significatifs, nous procèderons à des rencontres de type « groupe de discussion » dans les différentes installations au courant du mois d'octobre 2017.

Nous serons donc en mesure de faire l'analyse plus approfondie des données du sondage pour ensuite pouvoir vous présenter un plan des actions qui seront posées pour améliorer les éléments que vous nous aurez identifiés.

Installations

Rimouski
Rimouski
Basques
Témiscouata
Matane
Rivière-du-Loup
Kamouraska
Amqui
Mitis

Dates

3 octobre, 9 h à 12 h
6 octobre, 13 h à 16 h
10 octobre, 13 h à 16 h
11 octobre, 9 h à 12 h
13 octobre, 13 h 30 à 16 h 30
16 octobre, 8 h 30 à 11 h 30
16 octobre, 13 h 30 à 16 h 30
26 octobre, 8 h 30 à 11 h 30
26 octobre, 13 h 30 à 16 h 30

Rendez-vous des comités d'usagers et de résidents du CISSS du Bas-Saint-Laurent

Mission accomplie pour le comité des usagers de Rimouski-Neigette qui organisait, les 19 et 20 septembre, un rendez-vous régional réunissant les dix comités d'usagers du Bas-Saint-Laurent. Une quarantaine de délégués étaient réunis à l'Hôtel Rimouski, témoignant de leur engagement envers la défense des droits des usagers et la qualité des soins dispensés.

Accueillis par madame Isabelle Malo en ouverture de rencontre, les participants ont pu entendre différents intervenants venus présenter des services de santé offerts au Bas-Saint-Laurent, plus particulièrement en oncologie et en soins à domicile. Le Regroupement provincial des comités d'usagers (RPCU) était également sur place dans le cadre d'une tournée régionale de consultation de ses membres. Divers enjeux en santé et services sociaux ont été abordés, notamment l'accès à un médecin de famille, l'aide médicale à mourir et la légalisation de la marijuana. Le rendez-vous s'est terminé par la conférence d'un psychologue invité à aborder le thème suivant : « Aider sans s'épuiser... ». En effet, les nombreux bénévoles qui composent les dix comités d'usagers du CISSS du Bas-Saint-Laurent sont des personnes dévouées, souvent proches aidantes dans leur propre famille, ce qui les expose à l'épuisement. Ils ont grandement apprécié le contenu concret de cette conférence conçue pour eux.



Mme Isabelle Malo reçoit un encadré des 12 droits des usagers, remis par le Regroupement provincial des comités d'usagers (RPCU) de passage au Bas-Saint-Laurent.

Merci à tous les participants ainsi qu'aux présentateurs pour ce rendez-vous réussi! L'événement s'est tenu grâce à la collaboration du comité des usagers et de résidents de Rimouski-Neigette, du comité des usagers du Centre intégré (CUCI) et du CISSS du Bas-Saint-Laurent.

Les Prix d'excellence du MSSS sont lancés!

Vous avez réalisé une initiative qui a amélioré la qualité de vie des usagers? Pourquoi ne pas soumettre votre candidature aux Prix d'excellence du ministère de la Santé et des Services sociaux? Les Prix d'excellence mettent en lumière l'engagement et la collaboration exceptionnels des acteurs du réseau et du milieu communautaire. Ils visent à souligner les initiatives mises en place sur le terrain au profit des patients, dans un souci constant de performance et d'amélioration continue.

Processus de dépôt d'une candidature

La 35^e édition de l'événement a été lancée le 5 septembre 2017. La date limite de dépôt d'une candidature est le 10 novembre. Pour que votre candidature soit retenue, vous devez :

- soumettre une seule candidature par domaine de la catégorie correspondant à votre situation;
- soumettre un projet qui n'a pas été lauréat d'un prix d'excellence ou d'une mention d'honneur lors de l'édition 2015-2016;
- soumettre un projet qui existe depuis aux moins deux ans en date du 10 novembre 2017;

- répondre à l'ensemble des questions et joindre tous les documents demandés.

Il est important de noter que le processus de dépôt des candidatures diffère selon les catégories de prix et la nature des établissements.

- Catégories ouvertes aux établissements : établissements publics, établissements privés conventionnés et non conventionnés
- Catégories ouvertes aux organismes communautaires
- Prix Reconnaissance de carrière Persillier-Lachapelle

Les lauréats seront dévoilés à l'occasion d'une cérémonie qui aura lieu à la fin du printemps 2018 en présence du ministre de la Santé et des Services sociaux, monsieur Gaëtan Barrette, et de la ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse, à la Santé publique et aux Saines habitudes de vie, madame Lucie Charlebois.

Pour plus d'informations, consultez le site Web du ministère de la Santé et des Services sociaux : msss.gouv.qc.ca.



**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
du Bas-Saint-Laurent**

Québec 